



**MUSÉE D'ART  
MODERNE ET  
CONTEMPORAIN  
SAINT-ÉTIENNE  
MÉTROPOLE**

# **GYAN PANCHAL**

*AU SEUIL DE SOI*

**29 MARS – 22 SEPTEMBRE 2019**



**Le cœur (détail)**, 2017. Silo, gant d'exploration, pigment naturel, résine. 182 x 171 x 88 cm.  
Courtesy Marcelle Alix, Paris. Crédit photo : Gyan Panchal © Adagp, Paris, 2019.

**Pour cette exposition personnelle, Gyan Panchal se fait l'architecte d'un ensemble d'œuvres qui s'échelonnent de 2009 à aujourd'hui, mettant en espace le progressif cheminement de sa pratique. Une trentaine de sculptures racontent son rapport essentiel à l'objet et au matériau, au centre de sa recherche. Dans le prolongement des artistes de l'informe, de l'Arte Povera ou de Supports/Surfaces, le matériau et l'histoire qu'il porte en lui priment sur la représentation de l'œuvre.**



*Uoel*, 2006-2008. Polystyrène expansé, pétrole brut. 250 x 120 x 60 cm. Collection Lafayette Anticipations – Fonds de dotation Famille Moulin, Paris.  
Crédit photo : Gyan Panchal © Adagp, Paris, 2019.

Les premières salles introduisent la pratique de Gyan Panchal, alors qu'il questionne la matière synthétique. Polystyrène, polypropylène, polyuréthane et autres plastiques s'offrent au regard en morceaux, en tranches, posés au sol, adossés au mur ou vivant d'un fragile équilibre.

En couvrant le monolithe *Uoel* d'une couche de pétrole brut, Gyan Panchal rappelle que ces matériaux sont issus du raffinage de l'or noir. L'odeur prégnante de cette substance n'est autre que la sédimentation organique provenant de plantes et d'animaux décomposés depuis des millions d'années. Depuis son processus naturel ancestral, Gyan Panchal tire le fil de cet or noir jusqu'à la fabrication paradoxale de « matières pauvres », à usage d'isolants.

Portant un regard bienveillant sur ces matériaux industriels, il les sculpte, les ponce, les fait fondre, met leurs strates à jour. Il les enduit de pigments naturels (curcuma, jaune cadmium, bitume de Judée) pour faire ressortir leurs procédés de fabrication, les jointures apparaissant comme des veines, les défauts comme des blessures, les marques ou numéros de série comme des signes particuliers.

Les titres, issus d'un langage reconstitué, l'indo-européen, renforcent la singularité de chacune des sculptures, devenues des êtres étranges : *Proti*, *Trija* et *Neudo* dialoguent, parmi d'autres groupes.

En faisant parler les matières a priori les plus impersonnelles, Gyan Panchal les révèle et sonde leur rapport à l'humain.



**Le vol**, 2014. Corps de ruche altérée, propolis.  
30,5 x 53 x 48 cm. Collection MAMC+. Crédit photo : Cyrille  
Cauvet/Musée d'art moderne et contemporain de  
Saint-Etienne Métropole © Adagp, Paris, 2019.



**Le tronc**, 2014. Chasuble et pantalon de chasse altérés.  
168 x 45 cm. Collection Frac Île de France.  
Crédit photo : Aurélien Mole © Adagp, Paris, 2019.

Au fil de l'exposition, les matériaux font place à des objets trouvés dans un milieu rural. Souvent fragmentaires, lavés, teintés... réduits à leur plus simple expression, jusqu'« au seuil d'eux-mêmes », ils sont à peine reconnaissables une fois devenus sculptures. Un ensemble de ruches altérées, déconstruites, et une surface couverte de propolis donnent le ton d'un espace de transition, là où se joue la rencontre entre deux mondes vivants. Les titres font à présent référence au comportement humain (*Le pas*, *L'haleine*), dérobant à l'objet les derniers restes de son passé.

Une immense salle, tel un grand paysage, déploie des sculptures de manière éparpillée. Des coques fendues de kayaks, telles des lances, un mât ou une canne à pêche côtoient les objets transformés d'un

milieu agricole, du silo à la combinaison d'épandage, du gant d'exploration à la mangeoire. Les sculptures énoncent une tentative d'apprivoisement de la nature et de ses êtres vivants, d'un monde qui selon l'artiste, « n'est pas tourné vers nous ».

Gyan Panchal propose dans cette exposition des moments climatiques. L'encombrement des premières salles, avec des volumes importants vibrant sous une lumière crue, impulse une pression atmosphérique qui fait bientôt place à une respiration une fois les sculptures effritées, morcelées. Une courte accalmie prépare l'orage qui disperse les sculptures dans un environnement aquatique, sous une nouvelle intensité lumineuse. Puis la couleur fait peu à peu son apparition, livrant ce cheminement comme une éclaircie.

# INFOS PRATIQUES

## MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN DE SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE

T. +33 (0)4 77 79 52 52

mamc@saint-etienne-metropole.fr



Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h.

Fermé le mardi sauf pendant les vacances scolaires (zone A).

Fermé les 1<sup>er</sup> mai, 14 juillet et 15 août.

## VISITES GUIDÉES

**ADULTES** : mercredi à 14 h 30,  
samedi et dimanche à 14 h 30 et 16 h

**ENFANTS** : 1<sup>er</sup> dimanche du mois à 14 h 30 et 16 h

**VISITE-ATELIER ENFANTS** :

2 samedis par mois à 14 h 30

Pendant les vacances scolaires (zone A) :

**VISITES ADULTES** : du lundi au samedi à 14 h 30  
et dimanche à 14 h 30 et 16 h

**VISITES FAMILLES** : mercredis et samedis à 16 h

## RENCONTRES AVEC GYAN PANCHAL

Deux événements exceptionnels avec l'artiste et Marjory Micucci, historienne de l'art, critique d'art et poète.

### IALOGUE AVEC MARJORY MICUCCI

Lundi 1<sup>er</sup> avril à 19 h

### RENCONTRE AVEC GYAN PANCHAL

Mardi 21 mai à 19 h



## TÉLÉCHARGEZ NOTRE APPLICATION MAMC+

Gratuite sur Appstore et Playstore

## BILLETTERIE EN LIGNE

[www.mamc.saint-etienne.fr](http://www.mamc.saint-etienne.fr)

SÉM  
SAINT-ÉTIENNE  
la métropole



LES AMIS  
DU MUSÉE D'ART  
MODERNE ET  
CONTEMPORAIN  
SAINT-ÉTIENNE  
MÉTROPOLE

